

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1984)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Centre culturel suisse à Paris : acte 1  
**Autor:** Stadelmann, Claude  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-623999>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Centre culturel suisse à Paris: acte 1

C'est fait ! La Fondation Pro Helvetia a donc posé sa signature sur l'acte de vente d'une aile de l'Hôtel Poussepin. Un soupir de soulagement a relié simultanément Zurich et Paris. Tout s'est déroulé comme prévu compte tenu évidemment de la complexité des négociations à entreprendre dans la capitale française pour faire admettre un projet de transformation d'un bâtiment situé en plein cœur du Marais. Et si vous ajoutez à cette difficulté principale les couloirs de l'administration et les ascenseurs hiérarchiques qui la composent, vous considèrerez le résultat des démarches de la Fondation culturelle suisse comme une réelle performance. Dans le temps et dans l'espace.

Les architectes de l'Atelier Traversière, Monica Donati, Tessinoise, et Bernard Dubor, Parisien, en étroite collaboration avec les responsables de Pro Helvetia et sous le regard soutenu de l'architecte des bâtiments de France proposent un aménagement restructuré des lieux en utilisant les volumes existant dans leurs possibilités maximales. Le rez-de-chaussée restauré ouvrira ses portes sur deux salles, une réservée à l'accueil (conférences, débats, petites expositions), l'autre à l'administration et à la documentation. Les anciens entrepôts situés derrière le bâtiment principal seront transformés en une cour et une verrière abritant une salle d'exposition (environ 200 mètres de cimaises) et une salle de spectacle de 120 à 150 places (cinéma, théâtre, variétés). Voilà pour l'instrument dont les travaux de restauration et de mise en place commenceront avec le printemps. Mais qui soufflera dedans ? Quels seront les composants de « l'orchestre » et les registres de son répertoire ?

Il est bien sûr trop tôt pour le dire. La boîte à idées est ouverte. Place à l'originalité, à l'invention, à l'imagination !

Pour la Fondation Pro Helvetia et notamment le service chargé de la présence culturelle et artistique suisse à l'étranger, il était important sinon indispensable d'utiliser le temps des négociations à Paris pour respirer. Mme Irène Lambolet

Pour la Fondation Pro Helvetia et notamment le service chargé de la présence culturelle et artistique suisse à l'étranger, il était important sinon indispensable d'utiliser le temps des négociations à Paris pour respirer. M<sup>me</sup> Irène Lambelet évoque les raisons de cette phase de transition.

- **Art Suisse.** – L’articulation et la structure du Centre culturel suisse à Paris sont-elles prévues pour entrer dans le cadre de ce dessein global ?

● *Irène Lambelet*. – Nous tenons absolument à ce que l'instrument en création à Paris joue la partition de la qualité d'abord, de la dynamique ensuite et de la souplesse par conséquent. Il n'est pas question de fabriquer un modèle à usage multiple mais plutôt de réaliser un module adapté à une situation particulière dont les expériences peuvent enrichir d'autres projets ailleurs. C'est pourquoi nous prévoyons une clef de programmation selon le chéma suivant:

① Productions entièrement assumées par Pro Helvetia dans le cadre du Centre culturel suisse à Paris. Elles peuvent être envisagées à l'image des «espaces» avec des actions plus serrées dans le temps.

② Coproductions à l'intérieur desquelles Pro Helvetia à Paris devient un partenaire en offrant par exemple sa structure d'accueil, ses services. Dans ce cas, il s'agit d'un appui logistique qui reposerait sur un engagement structurel.

③ Le Centre culturel suisse met ses locaux à disposition sans prestations de services. Ce lieu vivra des rencontres qu'il provoquera et qui le traverseront, à travers la diversité des manifestations qui l'animeront.

A ce propos, l'expérience «Szene Schweiz» menée en Allemagne a confirmé à quel point il est important que les interventions, notamment dans le domaine des arts plastiques, soient prises complètement en compte par des individualités, par les personnes qui sont en liaison directe avec la réalité locale ou régionale. C'est ainsi qu'à partir d'un projet certes ambitieux, plus de 250 manifestations ont pu être mises sur pied grâce à un large faisceau d'initiatives privées.

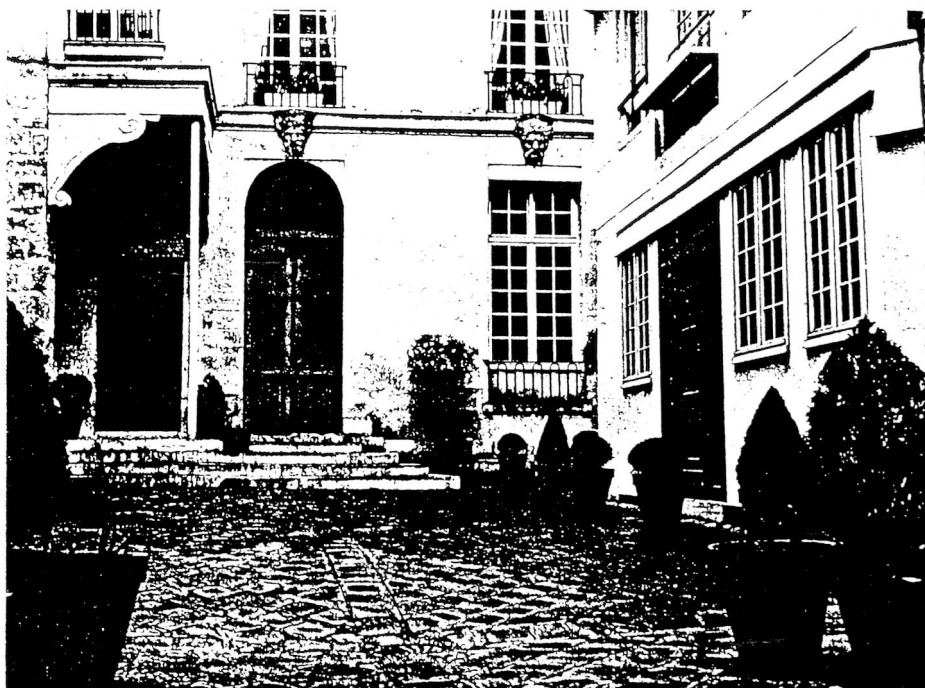
● *Art Suisse*. – Cette clef de programmation à trois variantes complémentaires suppose un investissement en personnel...

● *Irène Lambelet*. – Un minimum de cohérence nous conduit à envisager une équipe d'animation satisfaisant aux options de la politique culturelle générale que je viens d'esquisser. Donc pas de hiérarchie avec directeurs ou directrices, adjoint(e)s, chefs de services, secrétaires, etc. Fondé sur le principe de la souplesse, de la mobilité et de «l'interpénétration» des fonctions, le projet de structure du personnel du Centre culturel suisse à Paris préconise une équipe centrale de trois à cinq personnes représentant trois unités à plein temps et un groupe «satellite» de personnes auteurs et réalisateurs de projets.

Le premier noyau, responsable de l'animation et de la gestion du Centre à l'égard de la Fondation, s'adapte et s'intègre aux opérations proposées par Pro Helvetia ou



Le porche (au no 34 de la rue des FB), la cour intérieure et la façade de l'hôtel Poussepin ravalée en 1978. Les aménagements prévoient en cet hôtel environ 70 m<sup>2</sup> de bureaux et une salle-bibliothèque pouvant accueillir conférences, lectures, colloques, etc. de 70 m<sup>2</sup> environ.



par les porteurs d'un projet ponctuel. Il nous paraît indispensable que l'instrument soit ainsi constamment alimenté par des forces en mouvement qui se renouvellent et s'enrichissent mutuellement. La réussite du fonctionnement tiendra à la capacité, aux aptitudes des animateurs et à leur faculté d'établir les liaisons adéquates entre les deux cellules. Nous avons besoin d'amateurs – au sens passionné du terme – géniaux. Nos critères d'engagement seront établis en fonction des possi-

bilités du prétendant à mener un projet de bout en bout dans plusieurs secteurs et non à partir de ses seules qualifications en titres ou de sa spécialisation. Il n'y aura pas de place au Centre culturel suisse à Paris pour les carriéristes. Mais nous sommes d'ores et déjà à l'écoute de celles et de ceux qui ont passionnément envie d'échanger des idées et de réaliser des projets.

*Propos recueillis  
par Claude STADELMANN*